

## Autour de la table de Shabbath n°309, Miquets, Hanouka !



### Hanouka ou quand tout provient de l'intérieur...

"Vayéhi Miquets Chenataim ou pharo 'holem ... et ce fut à la fin de deux années, Pharaon eu un rêve...". Notre Paracha commence par le songe de Pharaon : le monarque incontesté d'Egypte. Il voit dans son rêve sept grosses vaches qui sortent du Nil qui sont englouties par sept autres vaches maigrichonnes. Puis dans un deuxième rêve, il voit sept beaux épis de blé qui sont 'avalés' par sept autres épis tout frêles. Pharaon cherchera une interprétation à son rêve, mais personne ne lui donnera un éclaircissement valable. C'est alors que le maître échanson se rappela du jeune hébreu Yossef qui était son compagnon d'infortune dans les geôles égyptiennes. Ce dernier avait magnifiquement interprété son rêve prémonitoire ce qui lui avait permis de retrouver sa place auprès du Roi. De suite Pharaon fera venir Yossef à la cour. Le même jour, c'était à Roch Hachana, Yossef est extirpé de sa geôle, puis lavé, coiffé et habillé pour être présentable devant son excellence... Après avoir entendu les rêves, et avant tout, Yossef dit : "L'interprétation ne vient pas de moi, mais de Hachem..." C'est à dire que le jeune hébreu donne une leçon d'humilité et de foi à toute la monarchie égyptienne : **La clef de la réussite provient uniquement de D.ieu.** Malgré toutes les années de prison, l'éloignement de sa famille, Yossef reste fidèle à la foi en D.ieu du ciel et de la terre. Au final son interprétation sera retenue. Il dira que les sept vaches (et aussi les épis) marquent que le royaume d'Egypte vivra tout prochainement sept années de grande prospérité,

mais elles seront suivies d'une très lourde disette durant sept années. Yossef donnera aussi la Solution. L'Égypte doit dès à présent effectuer des prélèvements, durant les années de prospérité et emmagasiner le blé dans des silos afin que durant les sept années de famine le pays puisse subvenir aux besoins de sa population. La profondeur et la justesse de l'analyse de Yossef éblouira Pharaon et il le nommera immédiatement, vice-roi sur toute l'Égypte. **Comme quoi, la félicité, matérielle, d'un homme peut lui être octroyée du jour au lendemain.**

Le verset de la Paracha commence par **"Et ce fut au bout de deux années ."**

Le Midrash enseigne " **Hachem a mis fin à l'obscurité : deux années supplémentaires, Yossef restera dans les geôles égyptiennes. Le moment arriva de sa libération, c'est alors que Pharaon eu un rêve...**"

Le Beit Halévy (de Rav Dov Soloveitchik Zatsal) explique que ce monde fonctionne différemment de notre jugeote. En effet, pour la plupart des chroniqueurs de la cour royale (*le Caire-Times ou l'ancien-Obs. version Alexandrie d'Egypte...*) **c'est parce que** Pharaon eu un rêve prémonitoire, **qu'il a fait appel au jeune Yossef** et qu'au final **Yossef a été nommé vice-roi** d'Egypte. Or, le Midrash enseigne que l'inverse est vrai. D'abord **Yossef devait purger** (axiome n°1) une peine de prison, pour réparer une faute antérieure puis, après que le temps imparti fut épuisé, Pharaon eu ce rêve, conséquence de l'étape précédente puis il convoquera Yossef, l'étape finale. Pareillement

dans la vie explique le Rav Soloveitchik Zatsal, les résultats des événements, sont souvent la cause première. Par exemple, si un commerçant averti réalise une superbe plus-value, c'est parce que la Providence Divine avait planifié d'avance qu'il devait recevoir telle somme d'argent. Peut-être parce qu'il avait telle ou telle Mitsva à son actif ou encore que cet argent serait une aide précieuse pour sa famille, ses enfants *et pourquoi pas sa femme...* qui ont un mérite particulier, justement parce qu'ils subissent les aléas du comportement de notre commerçant lorsqu'il rentre à la maison de mauvaise humeur.... Or, pour l'œil non aiguisé de la majorité de la population terrestre, la chose prend une toute autre allure. Du genre : "**C'est grâce à la sagacité de cet homme d'affaires hors-pair** (1), qu'il a pu entreprendre ce coup de génie (2) et monter telle opération financière qui au final dégagera une magnifique plus-value(3) ... (Et je vous passe les courbettes à droite et à gauche...). Donc si vous m'avez bien suivi dans l'histoire de cet homme d'affaires, l'axiome n°1 est passé en fin de course tandis que la conséquence est présentée comme le moteur de sa réussite : ce qui est faux!

Ce Midrash est une belle introduction au miracle de Hanouka. On le sait, Hanouka marque la fête de l'esprit de sacrifice d'un tout petit groupe de Tsadiquims (les fils de Mattitiahou Cohen Gadol) qui se sont réunis pour combattre l'Empire Grec en Terre Sainte. La situation était tragique, le monde helléniste tenait le haut du pavé, tout le judaïsme risquait de partir à la dérive, que D.ieu nous en préserve. Toute la communauté était devenue juive, version "Copernic" De plus, tous les hellénistes invétérés envoyaient leurs enfants dans les universités d'Athènes pour apprendre les beaux-arts, l'architecture et la pratique du sport de haut niveau à Sparte. Donc il n'y avait plus de Shabbat, ni les fêtes ni la Thora et fin de la Brith Mila... **Une VRAIE catastrophe...** Seulement c'était sans compter sur le groupe des Cohanims qui ont **pris les armes pour combattre les troupes d'assauts grecs avec leurs éléphants de combats...** Hachem prend en pitié cette poignée de téméraires ainsi que le reste de la communauté et le miracle se déroule. Les grecs sont en déroute et la communauté retrouve son souffle et sa vitalité par la pratique de la Thora et des Mitsvots.

La Guémara dans Shabbat 21 enseigne " Les grecs sont entrés dans le Temple et ils ont rendus impures les huiles saintes. Lorsque la royauté des Hasmonéens (les Cohanims qui ont pris les armes) prirent le dessus, ils trouvèrent une petite fiole

d'huile pure qui devait durer une nuit et finalement dura huit jours. L'année suivante les Sages fixèrent les huit jours de Hanouka, jours de joie de Hallel (les louanges) et de reconnaissance." Fin de la Guémara. On apprend de ce passage que les huit jours de Hanouka sont des jours propices **pour la gratitude**. C'est-à-dire qu'à pareille époque le peuple a reconnu la grandeur de D.ieu, qui les a aidé lors des combats, et **aussi** la grandeur du service Divin, la Thora.

Au sujet du "remerciement" le livre "Bné Yssahar" (Hodech Kislev 4-139) écrit à partir du verset : " Je te suis reconnaissant, Hachem, bien que Tu m'as puni j'ai accédé à ma délivrance...". (Téhilim 118.21). Il explique : l'homme sage ne s'adresse pas uniquement à Hachem par la prière mais par les louanges à D.ieu il évoquera ses requêtes. Par exemple si on a besoin d'une guérison on dira : " Je Te suis reconnaissant à Toi, D.ieu qui est le guérisseur de toute chair, et aussi je Te demande telle faveur pour guérir untel" à ce moment sa demande sera agréée ! Il y a une autre allusion, dans un autre verset "J'énonce mes louanges vers Toi... et mes ennemis me laisseront tranquille." (Tehilim 18.4). Car la louange à D.ieu est le meilleur moyen de faire taire tous les anges accusateurs afin que notre demande soit exhaussée, si on n'a pas d'autres fautes à son passif.

Donc ces jours de Hanouka sont propices pour **qu'en famille on loue et glorifie le Nom de D.ieu** qui nous a fait de **si grands prodiges en nous sauvant des hellénistes et de l'armée grecque**. Par ailleurs, on profitera de ces jours de reconnaissance, pour remercier ses proches, **et en particulier son épouse**, parce qu'elle est à nos côtés et qu'elle nous permet de pratiquer la Thora les Mitsvots de la meilleure des manières (par exemple c'est grâce à elle qu'on peut faire un beau Shabbat, de belles fêtes etc...).

**Et grâce à cette vision juste des choses de la vie (remerciements), Hanouka sera le moment aussi de comprendre, pour celui qui est sans cesse tourné vers la société ouverte et ses réseaux sociaux, que la vraie lumière de l'homme commence par sa maison. C'est notre allumage qui éclaire l'extérieur, rempli d'obscurité, et PAS LE CONTRAIRE...**

**Petite leçon de patience d'un grand de la Thora.**

Cette semaine, on aura droit à une courte histoire liée à la fête de 'Hanouka, rapportée par le **Rav Eliméle'h Biderman Chlita**. Seulement, son enseignement sera pour tous, tous les jours de l'année! Il s'agit du Rav Tsadiq: le "Beth Avraham",

Admour de la 'Hassidouth Slonim. Ce saint homme a vécu il y a près d'un siècle en Lituanie. Pour 'Hanouka, il avait l'habitude de préparer ses mèches d'huile lui-même, et pour l'occasion de l'allumage il était habillé tout en blanc.

C'est la coutume des Admorim. Tout cela, afin de profiter au mieux de la sainteté de la fête. Une fois, c'était une veille de Shabbat, la maison était superbement bien rangée, l'allumage était prêt et le Rabbi s'approchait de sa magnifique 'Hanoukia en lisant des Psaumes. Le Rav ressemblait à un ange descendu directement du ciel ! Il prit alors une bougie: le Chaméché, et commença à l'allumer. Puis sans prévenir, son très jeune fils: Rabbi Chelomo (David Yéhouchoua) a commencé à bondir dans le salon devant son père, courir et patatras toute la magnifique 'Hanoukia tomba à terre! L'huile éclaboussa le sol et les meubles à côté, alors que l'on était à quelques minutes de l'entrée de Shabbat !



Le salon qui était auparavant astiqué se retrouva être un champ de bataille ! Les habits de l'Admour avaient été aussi éclaboussés d'huile! Dans ces conditions, il n'était pas possible de recevoir le Shabbat! Toute la maisonnée observa alors le "Beth Avraham" pour connaître sa réaction. Le Tsadiq sourit et dit: " Sachez, que **c'est le même Créateur qui m'a ordonné (d'écouter les Sages) et d'allumer les bougies de 'Hanouka, c'est lui aussi qui m'ordonne de ne pas m'emporter! TOUT provient de Lui! Je dois LUI montrer que je ne le sers pas comme je veux et même s'il a décidé que ma Hanoukia s'éclate par terre. Je dois accepter sa décision avec AMOUR, DE TOUT MON CŒUR!**" Finalement, c'est

sereinement que le Beth Avraham nettoiera sa maison avec des chants de Shabbat à sa bouche! Qui veut faire comme Rabbi Avraham??

**Coin Hala'ha:** A la tombée de la nuit on veillera à allumer notre hanoukia à la maison. Dans le cas où on est invité (en soirée), on devra d'abord allumer nos neroth avant de partir. Il faudra laisser les flammes allumées au moins une demi-heure, après ce temps on pourra les éteindre ( par sécurité, par exemple ).

Dans le cas où l'on se trouve chez un ami, à la tombée de la nuit, et **qu'on n'y dorme pas**, on n'allumera pas nos bougies chez lui (il faudra allumer chez soi). Lorsque l'on dort chez un ami, on devra s'associer à son allumage en lui donnant une pièce de monnaie (c'est considéré comme si on avait une part dans son huile d'allumage) et on écouterait les bénédictions de son hôte. Cependant, le Michna Beroura (coutume Ashkénaze) rajoute que si on a la possibilité, on allumera son propre chandelier.

Dans le cas où l'invité, en déplacement, est marié et **qu'il sait que sa femme allume** à la maison, notre homme sera quitte par l'allumage de sa femme.

Le vendredi soir, on fera attention d'allumer les bougies de Hanouka avant celles du Shabbat (avant l'heure de l'entrée du Shabbat) et on veillera à ce qu'il y ait un niveau d'huile, ou des plus grosses bougies, afin que l'allumage dure une demi-heure après la tombée de la nuit.

**Shabbat Chalom et Hanouka Saméah A la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut**

**David Gold soffer**

**Je vous propose de belles Mézouzots (15 cm) écriture Beit Yossef, Birkat a bait, téphilines, Megila d'Esther.**

**Prendre contact au 00 972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail [9094412g@gmail.com](mailto:9094412g@gmail.com)**

**Une bénédiction à mon Roch Collel le Rav Acher Braha Chlita et à son épouse pour tout ce qu'il entreprend, en particulier dans la propagation de la Thora à Raanana (à Palmah 15) et dans toute la Terre Sainte : pour le plus grand bien de la communauté juive en Israël et dans le monde entier**